



Thierry Carbiener

Président du conseil d'administration du SDIS 67
Conseiller départemental du Bas-Rhin

J'ai passé deux années à découvrir, à tenter de comprendre au mieux et au plus près notre SDIS, à y prendre mes marques pour aller de l'avant. Cette période a été fort exaltante pour moi car, très rapidement, je suis entré dans les mécanismes de la démarche EvolSDIS (cf. édito magazine n°23) dont les études préalables avaient été réalisées par mes prédécesseurs, mais dont tout restait à construire.

Mon adhésion fut immédiate, car j'y ai vu une véritable chance, non seulement pour l'établissement, mais aussi pour le territoire, à un moment où d'autres chantiers étaient en maturation : la révision –tout à fait pertinente– du schéma départemental d'analyse et de couverture des risques (SDACR), la réécriture du règlement opérationnel (RO) qui en découlait, ainsi que celle du règlement intérieur pour ne citer que ceux-là.

Dès lors, démarra un travail intense en collaboration étroite avec la direction, en particulier très directement avec le Contrôleur général Alain Gaudon et le Colonel Jérôme Sotty, lequel nous quitte au 1^{er} août. Que sa carrière dans le Vaucluse lui apporte pareille satisfaction à s'exprimer, à rassembler et à faire progresser un SDIS comme il l'a démontré dans le Bas-Rhin. Je l'en remercie vivement. La démarche EvolSDIS a été exemplaire avec tous les personnels qui ont joué le jeu à plein, sans oublier l'ensemble des maires du Bas-Rhin très présents durant les dix soirées de la phase de concertation.

Il m'importe d'exprimer que tout ceci ne doit pas occulter un aspect significatif de la gestion financière du SDIS, celui de l'engagement de ce dernier à ne pas augmenter les contributions des collectivités. Cette décision a été prise dans la plus grande transparence et en accord avec nos principaux partenaires que sont le Conseil départemental du Bas-Rhin, l'Eurométropole de Strasbourg (EMS) ainsi que les communes et petites intercommunalités, répondant très directement à la réalité bien connue de la raréfaction des finances publiques. Faire à moyens constants constitue donc aujourd'hui la contribution légitime du SDIS 67 à l'effort d'économies budgétaires des collectivités bas-rhinoises. Merci à Jean-Marie Wendling (chef du pôle Ressources financières, matérielles et immatérielles) et à nos partenaires de ce travail intense.

Par ailleurs, s'agissant des communes, un effort tout à fait distinct est à réaliser. C'est l'objet d'une promesse faite aux maires –et actuellement tenue–, de procéder à la révision des contributions des communes et des EPCI, en prenant en compte la réalité des évolutions démographiques. C'est l'esprit de solidarité et d'équité qui doit prévaloir dans cette réforme des contributions. Avant toute mise en œuvre, ce chantier fera d'ailleurs l'objet de rencontres avec toutes les communes bas-rhinoises en octobre/novembre prochains, afin de leur donner toutes les explications nécessaires dans l'espoir d'aboutir.

Dans l'édito du Magazine numéro 23, j'avais annoncé l'étude de mutualisations efficaces entre notre établissement et les grandes collectivités partenaires. Ce dossier avance bien. Ainsi, je me réjouis des coopérations nouvelles engagées avec l'EMS et le Conseil départemental en vue de la construction de plateformes collaboratives qui nous incitent à performer nos actuelles plateformes d'achats dans un bel esprit de mutualisations, synonymes d'économies d'échelles. L'époque étant au rapprochement des politiques, je voudrais citer Henry Ford qui –à son époque déjà– disait que « se réunir est un début ; rester



ensemble est un progrès, travailler ensemble est la réussite ». C'est aussi le sens de notre proposition de renouer les collaborations entreprises avec notre homologue du Haut-Rhin afin de voir renaître un projet d'ÉPIDIS qui serait un bon exemple de coopération interpellative à l'échelle du Grand Est et novatrice peut-être même à l'échelle nationale. Enfin, si nous pouvions obtenir l'adhésion des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, du SAMU et de l'Agence Régionale de Santé (ARS) pour la réalisation d'une plateforme commune des numéros d'appels d'urgence 15/18, nous aurions atteint un degré élevé de coopération intégrée interservices telle qu'elle existe d'ailleurs déjà au sein de la plupart des grandes villes allemandes. La motivation première de ce projet n'est pas le facteur

économique, mais avant tout l'optimisation de la réponse opérationnelle, au regard de l'importance d'une vie sauvée.

Outre ces collaborations, l'un des secrets de fabrication d'une bonne gestion des ressources opérationnelles réside dans :

- **primo**, la considération continue et très concrète des personnels permanents SPP et PAT qui sera tout particulièrement d'actualité à l'automne prochain, au moment de la revalorisation du régime indemnitaire,
- **secundo**, la place laissée au volontariat dans le Bas-Rhin. Cette place essentielle que rien ne doit fragiliser. La place du volontariat dans l'écosystème du SDIS découle de l'excellent travail collaboratif mené avec l'Union départementale des sapeurs-pompiers (UDSP 67) et avec l'Association départementale des jeunes sapeurs-pompiers du Bas-Rhin (ADJSP 67). En effet, si le maintien de la ressource est un défi continu, son renouvellement est tout aussi essentiel pour assurer l'avenir. Dans ce contexte, j'adresse mes remerciements les plus chaleureux aux deux Présidents des entités citées respectivement, le Colonel Georges Willig et le Capitaine Jean-Pierre Carl qui, avec leurs équipes, réalisent bénévolement un travail immense au quotidien. Ce numéro est d'ailleurs l'occasion d'un focus sur ces deux personnages hors pairs lesquels, fin 2017, passeront le flambeau à leurs successeurs.

Mais laissez-moi brièvement revenir sur la question du renouvellement des générations qui me tient à cœur. Ainsi, j'ai décidé d'accorder aux jeunes une attention toute particulière en initiant une politique auprès des élèves de 4^e de tous les collèges du Bas-Rhin, sur la base d'une convention partenariale avec l'Éducation nationale. Susciter l'intérêt des collégiens pour un engagement futur, en leur offrant une première approche par le biais des formations aux gestes de premiers secours, me paraît essentiel. Une fois ainsi initiés, ils seront libres de répondre à un appel à candidatures de JSP pour se former.

Vous l'aurez constaté, l'ardeur ne retombe pas au SDIS 67 et je sais pouvoir pleinement compter sur une collaboration resserrée entre mon bureau –que j'entends remercier ici– et l'ensemble de la Direction, tous services confondus, afin que le secours apporté à la population puisse rimer tout à la fois avec efficacité, pertinence, équité et économie.

Dans cet esprit, je vous souhaite d'excellentes vacances à tous ! Après l'effort le réconfort. Je vous dis à bientôt, toujours sur le terrain !